

208 MÉDICAMENS OFFICINAUX,

résine 60 g^{mes} [1 once 7 gros.]
galipot 60 [1 once 7 gros.]

Délaissez la farine de froment dans le vinaigre, de manière qu'il ne reste aucun grumeau ; passez à travers un tamis de crin , et faites cuire dans une bassine de cuivre , pour donner au mélange la consistance de colle ; alors ajoutez la poix résine , &c. fondue préalablement et passée à travers un linge : agitez le tout jusqu'à ce que l'onguent ait acquis une teinte jaune foncé.

SECTION XXI.

MÉDICAMENS CHIMIQUES.

Les médicamens chimiques sont ainsi nommés :

1°. Parce qu'ils sont les produits de diverses opérations, plus spécialement du ressort de la chimie proprement dite.

Telles sont l'oxigénation , la dissolution , la cristallisation , la sublimation , la précipitation , la calcination , &c.

2°. Parce que les phénomènes de chimie que présentent ces opérations, sont plus nombreux , tiennent davantage au système général de cette science , exigent des connoissances plus approfondies pour être saisis et expliqués.

Ne pouvant donner ici , pour la préparation de

de ces médicamens, les procédés qui conviennent avec toute l'étendue dont ils sont susceptibles, ni développer la théorie des phénomènes qui résultent de ces procédés, avec autant de clarté, de méthode et d'intérêt qu'il en existe dans les ouvrages de nos chimistes modernes, nous y renvoyons les élèves : ce seroit au moins une superfluité que de les rappeler dans un simple code spécial pharmaceutique.

On se bornera seulement à observer que plusieurs savans qui se sont illustrés dans la carrière honorable et pénible de la médecine-pratique, n'ont formé aucun doute que si un jour on parvenoit à découvrir la véritable nature du principe médicamenteux, la première découverte seroit certainement faite sur quelques remèdes chimiques, résultant sur-tout des substances métalliques. Mais leur manière d'agir restera peut-être encore long-temps un problème pour nous ; ce n'est qu'en suivant pas à pas la marche de la nature, en recueillant toutes les données sur l'économie animale, en les combinant ensemble et les comparant avec ce qu'on observe, qu'il sera possible de connoître avec quelque certitude l'action et la vertu des médicamens.

ACIDES.

Médicamens, les uns liquides, les autres solides, reconnoissables à leur saveur aigre, à la propriété qu'ils ont de se combiner avec une infinité de substances, de faire effervescence avec les carbonates, de changer en rouge les couleurs bleues des végétaux, &c.

La chimie compte un très-grand nombre d'acides.

La médecine des hospices emploie particulièrement les suivans :

Acide sulfurique.

Liquide résultant de la combinaison saturée de soufre et d'oxygène. Il est blanc, inodore, corrosif, remarquable, quand il est concentré, par sa pesanteur presque double de celle de l'eau, par les propriétés qu'il a de s'échauffer en le mêlant avec l'eau et l'alkool, de noircir et de charbonner les substances végétales et animales.

Il est préparé en grand par la combustion du soufre.

On l'emploie ordinairement moins concentré.

Acide sulfurique affoibli. (Esprit de vitriol.)

Acide sulfurique à 66 degrés... 100 g^{mes} [3 onces.]
Eau distillée. 800 g^{mes} [1liv. 8 onc.]
Mêlez.

Acide nitreux.

Liquide formé par la combinaison de l'oxygène et de l'oxide d'azote en excès ; il exhale un gaz d'un rouge orangé, d'une odeur désagréable, et est dû à la décomposition du nitrate de potasse par les intermèdes que prescrit le *Codex de Paris*.

Acide nitrique.

C'est l'acide nitreux auquel on a fait perdre son oxide d'azote surabondant. Il est blanc et presque sans odeur. (*Conformément au Codex de Paris.*)

Acide muriatique.

Liquide corrosif, d'une odeur piquante, qu'on retire du muriate de soude.

Lorsqu'on sature l'acide muriatique de l'oxygène extrait des corps brûlés, des oxides métalliques par exemple, il acquiert une couleur jaune verdâtre, le nom d'*acide muriatique oxigéné*, et la propriété de sanifier les endroits infectés. (*Conformément au Codex de Paris.*)

Acide carbonique.

Formé par la combinaison de l'oxigène avec du carbone : il s'exhale des liqueurs vineuses en fermentation sous la forme de gaz ; celui qu'on obtient de la décomposition des carbonates par l'acide sulfurique, étant dissous dans l'eau distillée, donne l'acide carbonique liquide.

Acide acétique ordinaire. (Vinaigre distillé.)

Cet acide s'obtient par la distillation du vinaigre de vin dans des vaisseaux de verre ou de grès, avec la précaution de ne pas pousser trop loin l'opération, afin que la liqueur distillée ne contracte pas d'odeur empyreumatique.

Acide acétique concentré. (Vinaigre radical.)

PREMIER PROCÉDÉ.

Prenez vinaigre distillé.....	6 kmes [12 livres.]
carbonate de chaux.	autant que vous voudrez.
acide sulfurique à	
66 degrés.....	autant que vous voudrez.

On sature de vinaigre distillé une quantité suffisante de craie desséchée ; après avoir rapproché la matière à une douce chaleur, on l'introduit dans une cornue tubulée, et on verse par la tubulure environ moitié son poids d'acide

sulfurique; on procède à la distillation à un feu très-moderé, que l'on augmente progressivement; on obtient un acide acétique très-suave.

2° PROCÉDÉ.

Prenez acétate de cuivre (cristaux de verdet) autant que vous voudrez; desséchez à l'étuve ou au bain-marie, distillez à la cornue, et rectifiez.

Acide boracique.

Il est solide, en cristaux aplatis en feuillets minces, peu solubles; il portoit autrefois le nom de *sel sédatif*: on le retire du borate sur-saturé de soude.

Acidule tartareux.

Acide qui tient une petite quantité de potasse. Il se sépare du vin en se cristallisant contre les parois des tonneaux: on pourroit le purifier dans les laboratoires, en employant les blancs d'œufs et en écumant comme on fait pour le sucre; mais il est apporté par le commerce qui le tire de Venise et de Montpellier. Dans cette dernière ville, on le purifie en grand avec une terre de la nature des argiles, et dans l'autre, avec des cendres. Il est connu sous les noms de *crème de tartre* et de *cristaux de tartre* (tartrite acidule de potasse).

Acide tartareux.

On le prépare de la manière suivante :

Prenez tartrite acidule de potasse
 (crème de tartre) 5 k^{mes} [6 livres.]
 carbonate calcaire pulvé-
 risé quantité suffisante.
 eau de rivière 12 k^{mes} [24 livres.]

Faites bouillir, dans une marmite, l'eau avec le tartrite acidule.

Projetez-y peu à peu le carbonate calcaire, en agitant avec une spatule de bois, et jusqu'à ce que la cessation de l'effervescence indique l'absorption totale de l'acide.

Le tartrite de chaux, résultant de cette combinaison, est insoluble; il se précipite : on le sépare par décantation ; on le lave à l'eau froide ; on le mêle par portion avec de l'acide sulfurique préparé dans les proportions de 6 kil. [12 liv.] d'eau, sur 640 gram. [7 onc.] d'acide concentré.

Le tartrite de chaux se décompose ; il se forme du sulfate de chaux, qui est insoluble.

L'acide tartareux resté dans la liqueur surnageante, s'y cristallise après une évaporation, pendant laquelle il se précipite encore du sulfate de chaux qu'on a soin d'en séparer.

On le purifie en dissolvant ses cristaux à froid dans l'eau, et en procédant à une nouvelle cristallisation.

En prenant la liqueur qui contient l'acide tartareux, après qu'elle est débarrassée du sulfate de chaux, et avant qu'elle pût donner des cristaux, on auroit un acide tartareux fluide, dont l'emploi pourroit être facilement déterminé.

Acide succinique.

On donne aujourd'hui ce nom à un acide concret qui s'élève pendant la distillation du succin à la cornue. Cet acide est toujours imprégné d'huile qui passe en même temps, et qu'on peut purifier par sublimation ou par solution dans l'eau, évaporation bien ménagée au bain-marie et cristallisation. L'huile de succin est un autre produit de cette distillation; elle s'employoit autrefois après avoir été rectifiée sur des argiles blanches, sur du charbon. Mais il est possible maintenant de l'avoir sur-le-champ pure sans le concours d'aucun intermède, au moyen d'une chaleur douce et de vaisseaux extrêmement propres. Il en est de même des huiles volatiles, existant toutes formées dans les huiles empyreumatiques obtenues de la décomposition des substances végétales et animales, principalement de la corne de cerf, d'où l'on tiroit cette fameuse huile de Dippel tant célébrée dans le dernier siècle comme un spécifique contre l'épilepsie, et tombée maintenant en désuétude.

ALKALIS.

MÉDICAMENS remarquables par leur saveur âcre, brûlante, caustique, par leur déliquescence, par leur action énergique sur les matières animales qu'ils décomposent et détruisent, par la propriété qu'ils ont de changer en vert les couleurs bleues des végétaux, d'augmenter l'intensité de celle du tournesol, de favoriser la fusion des terres quartzeuses, enfin par leur tendance à la combinaison. Les trois alkalis principalement employés jusqu'à ce jour en médecine, sont la *potasse*, la *soude* et l'*ammoniaque*.

Médicamens dus à la combinaison des acides avec les alkalis, les terres et les métaux.

Sulfate de soude (sel de glauber) ..	} Fournis par le commerce.
de magnésie (sel d'Epsom).	
d'alumine et de potasse (alun)	
de fer (vitriol vert)	
de cuivre (vitriol bleu)	
de zinc (vitriol blanc)	
d'alumine calcinée (alun calciné)	} Conformément à la pharmacopée de Paris.
Nitrate de potasse purifié (nitre) ..	
liquide de mercure (eau mercurielle)	
d'argent fondu (pierre infer- nale)	

Muriate de soude (sel marin).....	} Par le commerce.
d'ammoniaque (sel ammoniac).....	
Muriate sur-oxygéné d'antimoine (beurre d'antimoine)...	} Conformément à la pharmacopée de Paris.
sur-oxygéné de mercure (sublimé corrosif) ..	
de mercure (précipité blanc).....	
de mercure doux.....	

Pour employer le muriate de mercure doux, il est nécessaire de le porphyriser et de le laver à diverses reprises avec suffisante quantité d'eau distillée chaude, afin de dissoudre le peu de muriate mercuriel sur-oxygéné qu'il pourroit encore contenir.

Acétate de potasse liquide. (Terre foliée de tartre.)

Prenez carbonate de potasse purifié la quantité que vous voudrez; versez par-dessus peu à peu de bon vinaigre blanc jusqu'au point de saturation. Filtrez et conservez pour l'usage.

La liqueur résultant de ce mélange contient par 52 grammes [1 once] environ, 15 décigrammes [50 grains] de terre foliée de tartre sèche. Le mode indiqué ici appartient à Boerhaave; il est prompt, commode, économique et donne un médicament très-efficace.

Acétate de soude liquide. (Terre foliée minérale.)

Si au lieu de carbonate de potasse c'est celui de soude qu'on emploie, on obtiendra l'acétate de soude liquide : évaporé jusqu'à consistance de sirop épais, et mis dans un endroit tempéré, cet acétate formera des cristaux en prismes aiguillés, qui pourroient entrer ensuite dans des opiates ou des pilules : 52 grammes [1 once] d'acétate de soude liquide égalent 8 grammes [deux gros] d'acétate de soude solide.

Acétate ammoniacal liquide. (Esprit de mindererus.)

Versez sur le carbonate d'ammoniaque concret du vinaigre blanc, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'effervescence; filtrez la liqueur, conservez pour l'usage.

Sans doute les acétates de potasse, de soude et d'ammoniaque, préparés avec l'acide acétique, au lieu du vinaigre, seroient plus purs, en ce qu'ils ne contiendroient ni tartrite, ni malate, ni extractif; mais l'expérience et l'observation ont suffisamment prouvé que ces trois substances confondues dans les acétates, ne sauroient affoiblir leur efficacité reconnue. Ces médicamens ont été employés, pendant la der-

nière guerre, dans les hôpitaux militaires, avec le plus grand succès.

Conservés dans l'état liquide, les acétates dont il s'agit n'ont aucun des inconvéniens des acétates desséchés; ceux-ci, pour prendre cette forme, sont, pendant leur évaporation, trop long-temps en contact avec l'air et la lumière, pour ne pas éprouver dans leur combinaison des changemens notables.

Aussi voyons-nous souvent l'acétate de potasse desséché devenir alkalin, et présenter, par conséquent, un remède incertain dans ses effets; celui d'ammoniaque abandonner une portion de son acide, à cause du peu d'adhérence qu'il a avec l'ammoniaque.

On le répète, les acétates, tels qu'ils sont proposés ici, doivent toujours mériter la préférence, à raison de la facile décomposition qu'ils subissent à l'évaporation la plus ménagée, des soins, des embarras et des frais qu'ils exigent pour les obtenir concrets; mais il faut avoir l'attention de n'en préparer qu'à mesure du besoin, parce qu'ils pourroient, à la longue, se détériorer.

Acétate de plomb liquide. (Extrait de Saturne.)

Prenez oxide de plomb demi-vitreux $\frac{1}{2}$ k^{me} [1 livre.]
 en poudre (litharge).....
 vinaigre blanc..... 2 k^{mes} [4 livres.]

Faites bouillir légèrement dans un vase de terre vernissée, en agitant continuellement avec une spatule de bois jusqu'à réduction de moitié; filtrez ensuite la liqueur quand elle est refroidie; conservez-la dans un vaisseau bien bouché.

Le résidu qui demeure au fond est l'oxide de plomb non épuisé, dont on peut encore tirer parti en le faisant servir avec de nouveau vinaigre, pour en former du nouvel extrait de Saturne, ainsi que cela se pratique dans les hôpitaux militaires.

Si au lieu de vinaigre on emploie son acide, et qu'on fasse évaporer la liqueur, on obtient, par le refroidissement paisible, des cristaux en prismes allongés ou en aiguilles informes; c'est l'acétate de plomb cristallisé (sucre ou sel de Saturne) qui se prépare en grand aujourd'hui dans plusieurs de nos départemens, par un procédé beaucoup plus économique que celui dont se servoient les Bataves.

Tartrite antimonie de potasse. (Émétique.)

Prenez tartrite acide de potasse
 en poudre fine..... 2 k^{mes} [4 livres.]
 oxide vitreux d'antimoine..
 transparent et porphyrisé.. 1 k^{me} [2 livres.]

Faites du tout un mélange que vous projetterez peu à peu dans eau bouillante, quantité suffisante, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'effervescence. Au bout de quelques minutes d'ébullition retirez le vaisseau du feu, et laissez refroidir. Filtrez ensuite la liqueur, et évaporez-la à une douce chaleur, jusqu'au point de cristallisation. Si les cristaux ne sont pas purs, on les fera dissoudre dans une nouvelle quantité d'eau distillée, et on procédera à leur purification et à leur dessiccation.

Pour cette préparation il faut se servir de vaisseaux de grés, de faïence, de porcelaine, ou de tout autre vaisseau de terre dont la couverture ne seroit pas faite avec un oxide de plomb; en général, comme il est peu soluble, il ne faut l'employer qu'après avoir été exactement porphyrisé, et cette dernière opération ne doit être exécutée que dans un endroit séparé de la pharmacie.

Borate sur-saturé de soude (borax). Par le commerce.

Tartrite acidule de potasse soluble. (Crème de tartre soluble).

Prenez acide boracique..... 96 g^{mes} [3 onces.]
 tartrite acidule de po-
 tasse..... 768 g^{mes} [1 liv. 8 onc.]
 eau bouillante..... 192 g^{mes} [6 onces.]

Faites du tout une pâte, et agitez le mélange sur le feu dans une bassine d'argent, jusqu'à siccité; pulvérisiez et conservez pour l'usage.

Tartrite de fer desséché. (Boule de mars de Nancy.)

Prenez tartrite rouge acidulé de po-
 tasse en poudre fine..... 1 k^{me} [2 livres.]
 limaille de fer passée au tamis
 de soie..... $\frac{1}{2}$ k^{me} [1 livre.]

Mettez ce mélange dans une chaudière de fer, humectez-le avec de l'eau et de l'alkool à 25 degrés, dans les proportions de deux parties d'eau et une d'alkool; placez la chaudière sur un fourneau à une chaleur douce, remuez de temps en temps, et lorsque la matière commence à se dessécher, ajoutez une nouvelle quantité d'eau et d'alkool, pour faire encore une pâte liquide; desséchez comme la première fois; ajoutez pour la troisième fois de l'eau et de l'alkool; évaporez cette fois en remuant tou-

jours, jusqu'à ce que la matière ait la consistance d'une bouillie très-épaisse; retirez alors le vaisseau du feu, et abandonnez la matière à elle-même, pendant environ 8 ou 12 heures, après quoi achevez de dessécher, et roulez promptement les boules. Il faut que la matière soit très-chaude si on veut que les boules soient bien faites; d'abord elles ne sont pas très-foncées en couleur, mais au bout de quelques jours elles noircissent.

Tartrite de fer soluble (tartre mar-	} Conformément à la pharmacopée de Paris.
tial soluble).....	
liquide (teinture de mars).....	

Carbonate de potasse.

Pour l'obtenir on lessive les cendres de la plupart des végétaux qui croissent loin de la mer; le salin qui en résulte est d'un brun noirâtre. Lorsqu'on travaille en grand on l'étend dans un four, à côté duquel est un foyer dont la flamme, par une ouverture latérale, vient se réverbérer sur la matière et brûler les corps qui la salissoient. C'est l'alkali du commerce.

Il contient des sels étrangers; on le dissout dans une très-petite quantité d'eau froide; on rapproche la dissolution; les sels se précipitent. La combustion des pains de lie tirés de la presse

des vinaigriers desséchés, brisés par morceaux et mis en tas ;

Celle du tartre, qu'on a divisé pour cette opération en petites portions renfermées dans des cornets de papier trempés dans l'eau ;

Celle d'un mélange de parties égales de nitrate de potasse et de tartre ou de charbon, fournissent le même alkali, mais plus pur et plus propre aux usages de la médecine. Ces différens alkalis sont des carbonates de potasse non saturés, qui ont besoin d'être purifiés.

Carbonate de soude.

La nature nous l'offre en quelques endroits sous le nom de *natrum* ; mais il n'est jamais pur ; on le retire des cendres du kali par le procédé suivant :

Prenez soude d'Alicanthe du commerce 25 kilog. [50 liv.], lessivez à diverses reprises, évaporez les lessives jusqu'à siccité ; exposez à l'air pendant un mois le sel obtenu, il absorbera de l'acide carbonique : faites-en la solution dans un peu d'eau, et filtrez ; il restera sur le filtre des sels moins solubles que le carbonate de soude qu'on obtiendra par la cristallisation.

Carbonate

Carbonate d'Ammoniaque. (Alkali volatil concret.)

On le retire des substances animales } Conformément
 par la distillation, mais beaucoup } à la pharmacopée
 plus pur par la décomposition du } de Paris.
 muriate d'ammoniaque.....)

Carbonate de Magnésie pure.

Faites dissoudre dans une grande quantité d'eau du sulfate de magnésie, ou sel d'epsom d'Angleterre : filtrez la dissolution, versez du carbonate de potasse liquide et qui ne soit pas saturé, jusqu'à ce que la décomposition du sulfate soit complète; ce dont il sera facile de s'assurer, lorsqu'il ne se précipitera plus de flocons blancs, par l'affusion de l'alkali. Filtrez ensuite, et vous obtiendrez sur le filtre du carbonate de magnésie, qu'il faudra laver à plusieurs eaux chaudes pour enlever le sulfate de potasse, et sécher avec soin.

Carbonate oxide de fer (safran de } Conformément
 mars à la rosée.....) à la pharmacopée
 de Paris.

226 MÉDICAMENS OFFICINAUX,

Médicamens obtenus par la décomposition des Carbonates.

Magnésie calcinée.

Prenez du carbonate de magnésie; calcinez-le dans un creuset que vous entretiendrez rouge pendant deux heures; l'acide carbonique se dégagera de la magnésie; elle sera alors pure, non effervescente, très-blanche, très-légère; mais il faut avoir l'attention de la tenir dans un flacon bien bouché, sans quoi elle ne tarderoit point à reprendre l'acide carbonique dont elle avoit été privée par la calcination.

Eau de Chaux.

Prenez chaux récente $\frac{1}{2}$ k^{me} [1 livre.]

Mettez-la dans une terrine, et arrosez-la avec une petite quantité d'eau, afin de la faire fuser. Lorsque la chaux sera éteinte et réduite en poudre, ajoutez-y

Eau commune..... 4 k^{mes} [8 livres.]

Agitez le tout avec une spatule de bois, et introduisez la liqueur trouble dans une bouteille de verre ou de grès, que l'on bouchera avec soin. La chaux gagnera bientôt le fond du vase, et la liqueur ne tardera pas à s'éclaircir.

Toutes les fois que l'on aura besoin d'eau de chaux, on en décantera la quantité prescrite, et l'on ajoutera à l'instant la même quantité d'eau commune. On agitera de nouveau, et on laissera déposer, comme il est dit ci-dessus. C'est le moyen d'avoir toujours sous la main de bonne eau de chaux.

*Médicament dû à la combinaison de l'Alkali
et de l'Huile.*

Savon médicinal.	{	Conformément
		au Codex.

Nota. Il est essentiel de préparer le savon dans les pharmacies : celui du commerce est suspect, parce qu'il a séjourné dans des vaisseaux de cuivre ou de plomb ; parce que les ingrédients ne sont pas toujours bien choisis, ni les proportions bien observées. Mais il faut substituer à l'huile d'amandes douces, prescrite par le Codex, l'huile d'olives ; le savon qui en résulte est, à la vérité, moins blanc, mais il se conserve beaucoup plus long-temps sans se rancir.

Médicaments reconnus pour être des combinaisons de l'Oxigène avec les Métaux.

Oxide de fer noir. (Éthiops martial.)

Prenez fer en poudre fine.	[2 parties.]
oxide rouge de fer.	[1 partie.]

Mettez ces deux substances bien mélangées

228 MÉDICAMENS OFFICINAUX,

dans un creuset couvert; chauffez fortement pendant deux heures.

Oxide de plomb rouge (minium). } Par le
de plomb demi-vitreux (litharge). } commerce.

Ammoniaque liquide. (Alkali volatil fluor.)

Prenez muriate d'ammoniaque. [1 partie.]
chaux vive. [2 parties.]

Le sel et la chaux doivent être en poudre; il faut en faire le mélange, l'introduire dans une marmite de fonte recouverte d'un chapiteau de fer étamé, adapter un ballon qui communiquera à l'appareil de Woulf: les flacons doivent contenir de l'eau distillée égale en poids au muriate d'ammoniaque employé. Il faut luter exactement toutes les jointures avec un composé de pâte d'amandes, de chaux et de blanc d'œuf. Le feu doit être conduit avec beaucoup de précaution en commençant, et continué jusqu'à ce qu'il ne passe plus de gaz.

Nota. Plusieurs pharmaciens sont dans l'usage de pousser le feu avec trop de violence, même jusqu'à fondre le muriate de chaux. On a observé que le produit que l'on obtenoit alors n'équivaloit pas à la dépense du charbon, et que souvent les dernières portions du gaz d'ammoniaque étoient chargées de vapeurs colorées et empyreumatiques.

Potasse caustique (pierre à cautère.)

On peut substituer la soude à la potasse et granuler ce caustique plutôt que de le couler en masses sur des plaques de fer ; cette forme est plus avantageuse pour l'usage chirurgical. } Conformément à la pharmacopée de Paris.

Oxide de mercure par l'acide nitrique (précipité rouge).
 de zinc sublimé (fleurs de zinc).
 d'antimoine gris (chaux d'antimoine).
 sulfuré demi-vitreux (crocus metallorum).
 vitreux (verre d'antimoine).
 blanc { (antimoine diaphorétique).
 lavé.
 non lavé (fondant de Rotrou). } Conformément à la pharmacopée de Paris.

L'antimoine diaphorétique peut bien n'être pas le diaphorétique par excellence ; mais en qualité d'oxide métallique, il n'est pas plus dénué de propriétés que les autres oxides.

Médicamens tirés du Soufre natif.

Fleurs de soufre.
 lavées. } Conformément à la pharmacopée de Paris.

*Médicamens résultant de l'union du Soufre
avec les Alkalis, les Terres, les Métaux.*

Sulfures alkalis.	} Conformément à la pharmacopée de Paris.
terreux,	

Sulfure de Magnésie.

Prenez magnésie carbonatée. 1 k^{me} [2 livres.]
soufre en canon pulvérisé. . 3 k^{mes} [6 livres.]

Faites fondre le soufre dans un creuset de terre; lorsqu'il sera liquéfié, ajoutez par portions la magnésie, ayant soin de remuer le mélange avec une verge de fer, afin de hâter la combinaison. Versez sur une plaque de métal, laissez refroidir, et conservez le sulfure dans un vase bien bouché.

Sulfure d'antimoine (antimoine por-
phyrisé).

de mercure.	{	Ethiops miné- ral (oxide de mercure sulfuré noir)	} Conformément à la pharmacopée de Paris.
		Cinabre (oxide de mercure sulfuré rou- ge)	

L'oxide de mercure sulfuré noir, nouvelle-
ment préparé, produit souvent la salivation,
effet qui n'a plus lieu à mesure qu'il vieillit :
on doit donc en avoir de récemment et d'an-

ciennement préparé, pour satisfaire aux diverses intentions.

Pour éviter la décomposition du carbonate qui peut avoir lieu pendant la fusion, il en est qui préfèrent de faire bouillir le mélange ci-dessus avec de l'eau.

Oxide d'antimoine hydro-sulfuré rouge.
(Kermès minéral.)

Faites bouillir dans une chaudière de fer la solution de carbonate de soude, obtenue de 25 kilogrammes de soude d'Alicante ; après l'avoir étendue d'eau, ajoutez-y trois kilogrammes de sulfure d'antimoine pulvérisé.

Laissez tomber le feu après une demi-heure d'ébullition ; le sulfure d'antimoine se précipitera, la liqueur deviendra claire ; enlevez-la avec une poêle sans toucher au dépôt.

Passez à travers une toile ; la liqueur se troublera, laissera précipiter l'hydro-sulfure rouge d'antimoine, qu'on séparera par le filtre ; après la filtration, cette liqueur, traitée avec trois nouveaux kilogrammes de sulfure, donne une quantité non moins considérable de précipité. Elle ne s'épuise qu'après avoir employé sept kilogrammes et demi de sulfure.

L'hydro-sulfure des différentes précipitations, lavé à l'eau froide, puis à l'eau chaude,

252 MÉDICAMENS OFFICINAUX,

devenu insipide, égoutté suffisamment, exposé dans une toile à la presse, séché à l'étuve, broyé dans un mortier de marbre et passé à travers un tamis de soie, est mis dans un flacon pour l'usage.

*Médicamens résultant de l'action des Acides
sur l'Alkool.*

Éther sulfurique.

On met dans une cornue de verre une certaine quantité d'alkool à trente-cinq degrés, on verse dessus parties égales en poids d'acide sulfurique à 66 degrés, en observant que les proportions du mélange ne doivent pas être moindres que deux à trois kilogrammes [4 à 6 livres], le mélange s'échauffe, on l'agite à chaque affusion de l'acide pour que la chaleur n'augmente que graduellement, et ne fasse pas briser le vaisseau. Le mélange achevé, on place la cornue sur un bain de sable chauffé au même degré qu'elle, on adapte à son bec une alonge qui entre dans un récipient plongé dans de l'eau froide ou glacée. L'appareil monté et luté convenablement, on fait, sous le bain de sable, un feu capable de porter la liqueur de la cornue à une température de 78 degrés.

Il passe dans le récipient :

- 1°. Un alkool d'une odeur suave;
- 2°. De l'éther mêlé d'acide sulfurique qui s'annonce par son odeur et par des vapeurs blanches, dont la première apparition détermine le changement de récipient;
- 3°. De l'acide sulfurique et une huile qu'on appelle huile douce de vin.

Ces produits obtenus; on arrête la distillation, parce que le résidu est disposé à se boursouffler et à passer dans le récipient; il n'est plus qu'un mélange d'acide sulfurique non décomposé, et de soufre, dans lequel nage une matière qui, séparée, lavée et desséchée, ressemble à du bitume.

Rectification de l'Éther.

On distille au bain-marie ou à une chaleur équivalente avec le même appareil, les deux premiers produits de l'opération, après avoir saturé l'acide sulfureux s'il y existe, par quelques gouttes de carbonate de potasse, en liqueur, ou mieux encore, par de la magnésie.

L'éther, cette fois, passe le premier, on le sépare; il est très-léger, très-volatil, très-odorant et très-inflammable.

On poursuit la distillation pour obtenir ce qui reste d'éther et tout l'alkool.

234 MÉDICAMENS OFFICINAUX,

Éther sulfurique alkoolisé. (Liqueur minérale d'Hoffmann.)

En fractionnant les produits de la distillation, de manière que le second contienne parties égales d'éther et d'alkool, on a l'éther sulfurique alkoolisé, ou la liqueur d'Hoffmann.

Éther sulfurique alkoolisé. (Liqueur d'Hoffmann.)

Prenez alkool à 35 degrés.	} De chaque
éther sulfurique.	
huile douce de vin.	
	$\frac{1}{2}$ k ^{me} [1 livre.]
	8 g ^{mes} [2 gros.]

Mêlez et conservez dans un flacon bouché en cristal.

Acide sulfurique	} Avec acide sulfurique à 66 degrés. Trop ancienne elle acquiert une odeur éthérée, et n'est plus aussi acide qu'au moment du mélange. Cette observation est essentielle lorsqu'on veut l'employer intérieurement, et à l'extérieur par rapport aux doses de ce médicament.
alkoolisé (eau de Rabel) . . .	
Conformément à la pharmacopée de Paris.	

Acide nitrique
alkoolisé (es-
prit de nitre
dulcifié). . .

{ Au lieu de faire un mélange d'acide
nitrique et d'alkool, comme le veut le
Codex, on doit distiller ce composé
avec les précautions indiquées dans
les ouvrages de chimie, à moins qu'on
ait quelques raisons pour conserver à
cette liqueur un certain degré d'aci-
dité. Cette liqueur distillée à la ma-
nière de l'éther n'est plus acide; elle
est connue alors sous le nom de li-
queur anodine nitreuse.

Éther acétique.

Prenez parties égales d'acide acétique concentré et d'akool à 35 degrés; introduisez les deux substances dans une cornue garnie d'une alonge et d'un ballon à trois tubulures, dont l'une inférieure plonge dans un flacon; à l'autre tubulure adaptez un ballon et l'appareil de *Woulf*.

L'appareil parfaitement luté, distillez la moitié du mélange; cohobez la liqueur jusqu'à six et même huit fois, vous obtiendrez un éther très-suave, immiscible à l'eau, et ne contenant pas un atome d'acide.

Nota. A la dernière distillation, il faut fractionner les produits, et donner un feu très-modéré.